

18 janvier 2026 – 2° DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE MÉDITATION.

Première lecture (Is 49, 3.5-6)

Le Seigneur m'a dit : « **Tu es mon serviteur, Israël**, en toi je manifesterai ma splendeur. » Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob, que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force. Et il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël : je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. » – Parole du Seigneur.

Deuxième lecture (1 Co 1, 1-3)

Paul, appelé par la volonté de Dieu pour être apôtre du Christ Jésus, et Sosthène notre frère, à l'Église de Dieu qui est à Corinthe, à ceux qui ont été sanctifiés dans le Christ Jésus et sont appelés à être saints avec tous ceux qui, en tout lieu, invoquent le nom de notre Seigneur Jésus Christ, leur Seigneur et le nôtre. À vous, la grâce et la paix, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ. – Parole du Seigneur.

Évangile (Jn 1, 29-34)

En ce temps-là, voyant Jésus venir vers lui, Jean le Baptiste déclara : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ; c'est de lui que j'ai dit : L'homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. Et moi, je ne le connaissais pas ; mais, si je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il soit manifesté à Israël. » Alors Jean rendit ce témoignage : « J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe et il demeura sur lui. Et moi, je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit : 'Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et demeurer, celui-là baptise dans l'Esprit Saint.' Moi, j'ai vu, et je rends témoignage : c'est lui le Fils de Dieu. » – Acclamons la Parole de Dieu.

Nous sommes d'abord une Eglise, un peuple

A la lecture des 3 paroles qui nous sont données aujourd'hui, une conviction monte, puissante, en moi : Le salut qui nous est offert à Noël, que nous avons fêté, goûté..., est offert à un peuple... Pas d'abord à des individus, mais à la communauté... à la communauté humaine tout entière.

La liturgie nous invite vraiment, je crois, au commencement de ce temps ordinaire, à prendre conscience de cela, à creuser cet aspect fondamental de notre foi. Ce temps dit ordinaire nous est donné pour accueillir, celui qui nous est donné, le Christ... mais le Christ se manifeste, se donne, vient au milieu d'un peuple, pour sauver un peuple, son peuple, l'humanité dont il est le frère universel.

Déjà dimanche dernier, quand ses premiers pas de missionnaire de l'Évangile le conduisent au bord du Jourdain, Jésus vit cela et le proclame : Il vient se faire solidaire du peuple qui se laisse baptiser dans le Jourdain... De tous temps, Dieu ne voit pas d'abord les petits péchés de chacun, mais le mal qui ronge son peuple... Et il descend pour sauver son peuple. C'est ce qu'il dit quand s'adresse à Moïse dans le buisson ardent : « J'ai vu la misère de mon peuple » !

Dieu est le Dieu d'un peuple (et pas d'abord mon bon Dieu à moi)... Il vient sauver son peuple, il vient sauver le monde... Et c'est en étant solidaire de ce peuple, du monde, de la création... que je serai moi aussi sauvé ou perdu...

Nous devrions d'abord nous réjouir, car en ces temps où tout le monde cherche le remède à l'individualisme, à l'égoïsme, où on réclame une écologie « intégrale », voilà que les paroles que nous proclamons dans nos églises prennent un air de surprenante actualité et modernité.

Mais demandons-nous : Sommes-nous disposés à entendre ce message ? On nous tant habitués à nous préoccuper de notre « salut » individuel... dans un petit groupe d'élus, au milieu de la masse condamnée à l'enfer... ?

Ecouteons un instant comment Dieu nous parle dans nos trois lectures :

- Isaïe :

« **Tu es mon serviteur, Israël** », dit Dieu sous la plume d'Isaïe...

Que je sache, Israël, c'est le peuple de Dieu... et pas d'abord un individu...

C'est dans son peuple (dans l'Eglise) que Dieu veut manifester **sa splendeur**

Comment peut-il faire cela dans mon Eglise aujourd'hui ?

Et qu'est-ce qui pourrait l'en empêcher ?

Pourtant Dieu façonne son peuple pour cela... ai-je conscience de cela ?

C'est la seule chose qui puisse nous donner du prix à nos propres yeux et aux yeux des autres...

Vous vous rendez compte ?

« Je fais de toi la lumière des nations »... Bigre !... Peut-être avons-nous envie de prier : « Seigneur, non, non, pas moi, pas notre paroisse... mais Mme une telle... Monsieur le curé... ! »

- **Paul :**

« *Paul... et... Sosthène... à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe... »*

C'est avec ces mots... frappants tout de même, que Paul commence sa lettre aux Corinthiens...

Nous ne l'avons sans doute jamais remarqué... mais Paul n'écrit jamais seul ses lettres...

Elles sont une œuvre en équipe... **Et destinées à une Eglise !**

Une Eglise où tous sont appelés à être sanctifiés (notez ce mot qui revient tout le temps chez Paul et qui dit l'objectif pour tous)... sanctifiés **avec tous** ceux qui ensemble invoquent le Christ...

A tous **ensemble** la paix... Sommes-nous cette Eglise ?

- **Jean-Baptiste :**

Remarquez que le Prophète tout en parlant de sa mission parle en fait d'un autre... Communauté encore... ! Un autre qui doit être manifesté non pas à des individus, mais à Israël... le peuple de Dieu... Et plus loin dans le texte, le même Jean va « montrer » Celui qui vient à deux proches qui font partie de sa communauté... Ils vont suivre Jésus et devenir l'embryon de sa communauté... communauté toujours.

L'agneau de Dieu, dit Jean, vient enlever « le péché du monde »... Nous sommes « communauté » et dans le péché et dans la grâce ! Pourquoi la nouvelle traduction de la messe a-t-elle remis « les péchés » ? Comme quoi, il est bien difficile que l'Évangile ait le dernier mot !

Au bord du Jourdain, cette dimension communautaire, ecclésiale du salut « passait » plus facilement... Aujourd'hui, elle est toujours et encore une « révolution », du moins chez nous, sous nos latitudes..

Demandons-nous vraiment :

- Pour les gens qui nous regardent, sommes-nous d'bord une communauté dont on peut dire : « Voyez comme ils s'aiment »... ou d'abord des « individus » pas vraiment meilleurs que les autres... ?
- Quand nous nous sommes installés dans notre banc à l'église, sommes-nous d'abord des individus ou les membres d'une Eglise ? Imaginons-nous le regard de Dieu braqué sur nous, ou embrassant sa communauté ?
- C'est la communauté qui est lumière ou ténèbre... Nous sentons-nous responsables du témoigange que donne notre paroisse, notre communauté ?

NOUS AUJOURD'HUI, D'ABORD DES COMMUNAUTAIRES... ?

D'ABORD, UN PEUPLE, UNE EGLISE ?

Grosse question... essentielle.

Au fait n'oubliez pas que Vatican II a mis au cœur de sa méditation « le peuple de Dieu », « l'Eglise »... Ceux qui veulent l'oublier et revenir en arrière sont légion... Ne grossissons pas leurs rangs !